

Io Burgard
22 rue Muller
75018 Paris

ioburgard@gmail.com
+33 686135717



«L'espace du dessin, c'est pour l'artiste celui où l'imagination ne connaît pas de limite, où tous les plans, même les plus fantaisistes, sont possibles, envisageables et désirés. Il y a chez Io Burgard cette envie de faire sortir ces fantasmes du papier pour les faire exister dans le monde réel, comme une invitation dis- crète mais obstinée à ce que tous les méandres de son imaginaire puissent trouver une matérialisation concrète. Le dessin donne une première forme de projection et offre une toile de fond pour échafauder des mécanismes. Il en sort une substance, elle s'incarne dans le réel invitant la fiction dans le champ du possible.

Les motifs de portes, de ponts, récurrents dans le travail, symbolisent ce passage d'un état à un autre, d'une fonction à une autre, d'une forme à une autre, et rendent palpable la dynamique de la pensée. Son travail de dessin associe des motifs abstraits et figuratifs, autant de formes énigmatiques qui ont un lien non seulement avec le corps mais aussi avec des mécanismes à l'aspect rudimentaire, comme autant d'outils qui viendraient soutenir et approfondir le travail de la main.

Le mouvement, la chute, la pesanteur, tous ces éléments suggèrent en effet le corps, un corps souvent élastique, parfois érotique, un corps étirable, modifiable, en mutation constante, qui vient révéler chez l'artiste une réjouissante plasticité des formes autant que des idées.»

Sandra Patron pour l'exposition **La bête dans la jungle** au MRAC, 2018.

«Io Burgard donne corps à (d)es histoires de métamorphose, ces expériences du regard, à la lisière des mondes connus et inconnus. À l'endroit où les mythes ne cessent de se réinventer en passant entre les mains de messagers, qui ne sont jamais de simples porteurs, mais bien des traducteurs.

Io est l'une des leurs. L'histoire qu'elle interprète est toujours identique, elle l'a façonné différemment à mesure de ses allers-retours. C'est le récit d'une quête à jamais irrésolue, celle-là même qui pousse les protagonistes du Motif dans le tapis, la nouvelle d'Henry James, à tenter de percer le secret d'un roman, de comprendre ce qui le ferait tenir, sa force intérieure. La quête ne s'achève cependant jamais car elle constitue le secret lui-même. Pour traduire cette recherche infinie, ce mouvement instinctif qui nous incite à vérifier tous les jours à la fenêtre si nous sommes bien liés au monde, Io trace des lignes comme autant de perches, ponts ou rivières. Elle ne connaît ni les plaines, ni les mers, trop vastes, trop calmes. Les sujets doivent se voir, à distance relative, pour laisser active la possibilité d'imaginer les chemins qui les conduisent les uns aux autres, qui les mènerait à percer le secret.(...)

Que Io Burgard sculpte ou peigne, elle ne se départit pas de cette base râpeuse, un peu sale. La naissance ne se fait pas sans mal, même pour des fantômes. Ils errent à l'orée des bois, cachés derrière leur fenêtre. Le monde est à côté, ils sont ici eux-mêmes.»

Solenn Morel pour l'exposition **Animal à fenêtre** au centre d'art Les Capucins, 2020.

Dunes magnétiques
Triennale art et industrie
Dunkerque, 2023

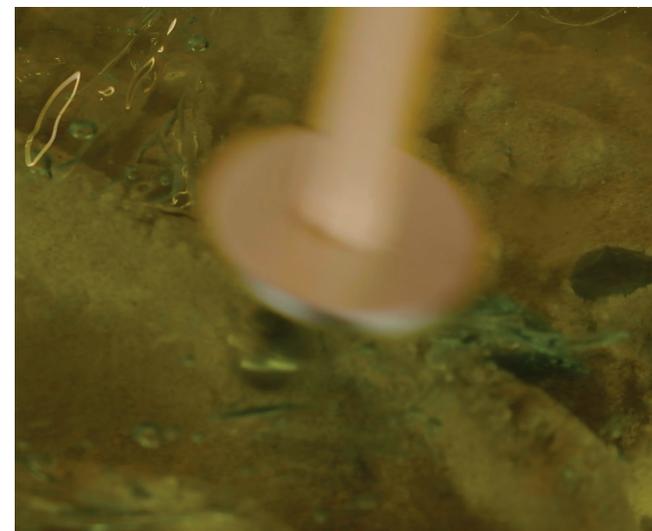
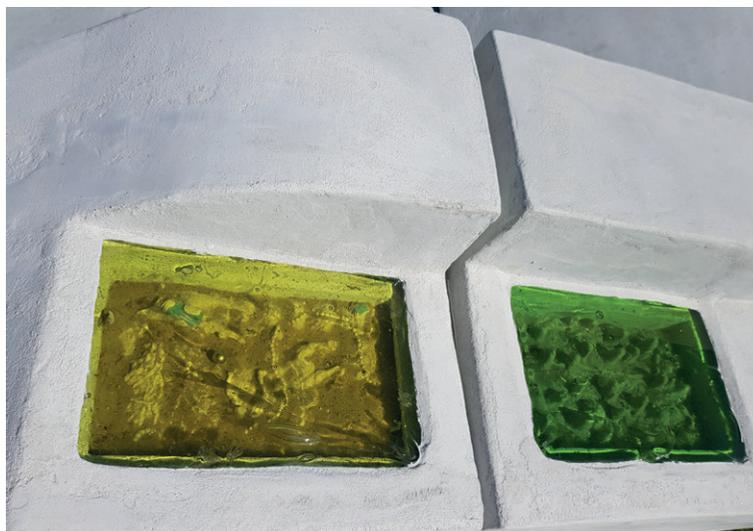


*«L'aimant est chaud, né d'animeaux vénimeux et rampants qui habitent dans le sable»
Hildegarde de Bingen*

Fruit d'une résidence de l'artiste Io Burgard auprès des jeunes résident·e·s de la Mecop de Saint-Martin-Boulogne, l'œuvre Dunes magnétiques saisit la manière dont les enfants s'approprient leur environnement. Elle fonctionne à la fois comme mémoire des jeux passés, par le moulage de traces d'empreintes dans le sable, et comme invitation au divertissement. Praticable, elle intègre des aimants à manipuler, permettant d'expérimenter une forme d'énergie perpétuelle.

Dunes magnétiques, 2023
acier, polystyrène, ciment, jesmonite, verre, sable, aimants, approx. 150 × 800 × 250 cm.





Dunes magnétiques, 2023
Détails des parcours à aimants.
Activation des jeux aimantés.



L'aveugle, le borgne et le voyant
Vitrine du Plateau, FRAC Ile-de-France
Paris, 2022

À l'endroit où les mythes se réinventent, ils deviennent pâte manipulable. On s'y projette et le reflet s'offre moins comme un guide que comme une béquille, pour aller voir, peut-être, de l'autre côté. L'installation L'aveugle, le borgne et le voyant obstrue une grande partie de la vitrine, une sculpture avec un œil, reflète le passant.



L'aveugle, le borgne et le voyant, 2022.

L'aveugle, toile de jute, toile de coton, latex, 500 x 210 cm.

Le borgne, sculpture plâtre, filasse, acier, sable, miroir, 150 x 48 x 39 cm.

SPHINX

Jeux vidéo

Soutenu par le Dicréam (CNC)

SCAM

la Fondation des artistes

Orange Rouge



Entreprendre l'idée et les concepts comme une matière permet de les placer à hauteur d'homme, pour pouvoir les manipuler. La figure du Sphinx incarne, dans le jeu, l'idée que le savoir est à utiliser comme n'importe quelle autre matière. Ainsi, le jeu vidéo convoque la théorie de la Noosphère définie par Vladimir Vernadsky et Pierre Teilhard de Chardin. Incarnées en terme physique, les idées semblent descendues de l'émanation vaporeuse qu'est la Noosphère, étalimentent nos pensées. Digérées, elles se transposent en mots, en une formulation. Cette traduction opère une modification de la matière brute de l'idée initiale et vient réalimenter la Noosphère.

Développé depuis les ateliers de la classe ULIS du collège Beau Soleil, Chelles.

Sphinx, monde 2, modélisation Lauren Sanchez Callero, 2022.

Sphinx, borne arcade, jesmonite, filasse, moniteur, bois, cuir, sable, 170 x 75 x 60 cm.





Bootleger
résidence St Ange
Seyssins, 2021



«Ici comme (...) sur tous les reliefs du monde qui souvent marquent une frontière, on cherche à faire fi des limites, à trouver des brèches, pour une passe. Ça colporte des clopes et de l'alcool. On pense à la souffrance de la migration et à l'héroïsme des sommets. Mais pour ces sherpas défiant l'altitude, les paniers tressent l'osier comme des ratures. Des tentures bariolées affichent leur béance. Silhouettes et conduits insistent à leur façon sur un mouvement vertical d'ascension.»

Joël Riff

Boîte à bière, plâtre, filasse, osier, bouteilles en verre, 2021.
Bootleger, plâtre, filasse, acier, coton, osier, 160 x 50x 30 cm



Vue d'exposition, **Bootleger**, École des Beaux Arts de Grenoble, 2021.



Sac à brèches, 2021, osier, toile de coton teint, 140 x 90 x 15 cm.
Sac à dos, 2021, osier, toile de coton, 130 x 60 x 10 cm.
Porte serviette, 2021, osier, toile de coton, 115 x 28 x 5 cm.



Trou rose dans le ressort, 2021, toile de coton, encre, acrylique, barre d'acier, 270 x 60 x 60 cm.



Brèches en vert, 2021, toile de coton, encre, acrylique, barre d'acier, 270 x 60 x 60 cm.



Brêches, technicolor
commande In Situ
Hôtel des collections, Mo.Co, 2021

«Janus, le dieu romain des portes, est à double visage : il préside aux deux dimensions du temps, le passé et l'avenir, et aussi aux deux espaces que commande la porte. Signe d'attention, l'artiste veille sur cette figure de limites.»

Anna Kerekes

Brêches technicolor, vitrophanie, 4X6 m
Passeur, plâtre, filasse, acier, étain, miroir, 190x26x60 cm
production Mo.Co., 2021.



Shell talks
solo show
galerie SHE BAM Leipzig 2021



«Des langues sortent des coquillages, leurs echos bruissent dans les petites conversations. La coquille se forme au contact de l'extérieur. Nous avons besoin de frictions. »
Lætitia Gorsy

Vue d'exposition *Shell Talks*, galerie SHE BAM, Leipzig, 2021.
Dents de la cascade 2020, plâtre, filasse, acier, toile de jute, gesso, huile, pastel sec
107 x 80 x 19 cm.







Background Noise (with a Fly), 2021, plâtre, toile de jute, gesso, acrylique, huile, charbon, 67 x 45 x 9 cm.

Les langues se liguent dans l'écoissais, 2021, plâtre, toile de jute, tissus imprimé, gesso, fusain, 80 x 130 x 10 cm.

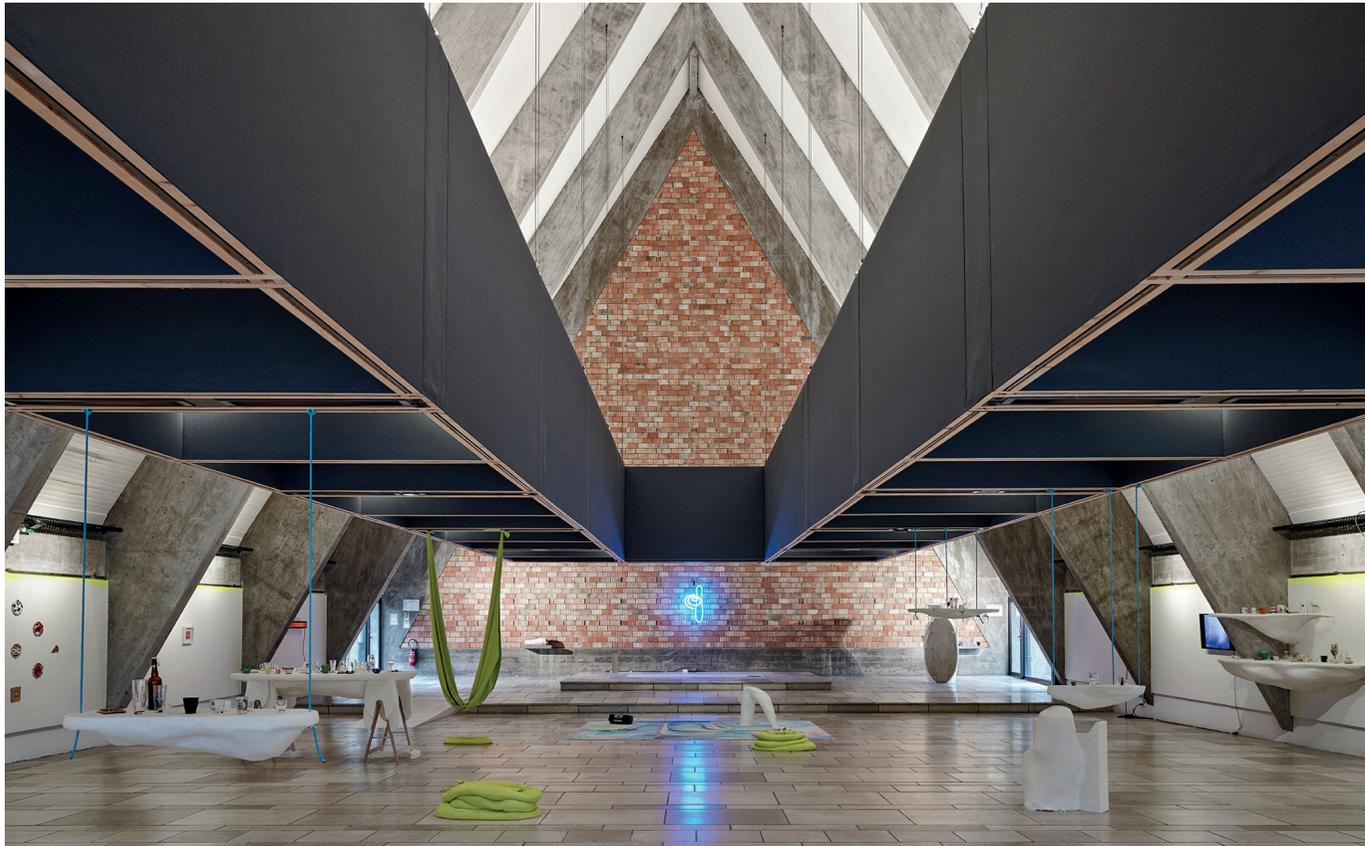




Soft Paste Out of the Pink, 2020, toile de jute, gesso, acrylique, huile, 140 x 80 cm.

Blue note, 2020, toile de jute, gesso, acrylique, huile, 145 x 80 cm.

Pink Suspension, 2020, toile de jute, gesso, acrylique, huile, 130 x 80 cm.

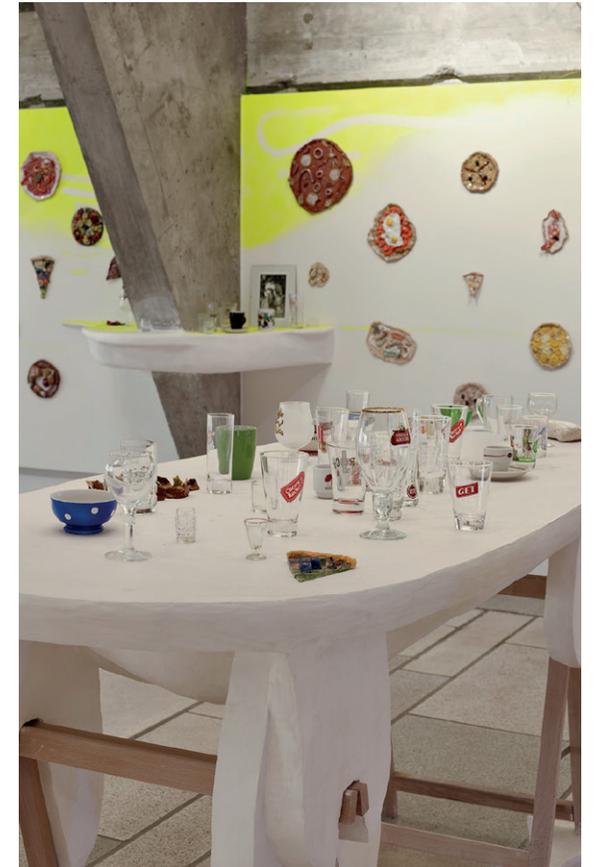


Le grand Zinc
 exposition personnelle
 Centre d'art et de rencontre d'Ugine 2021

«La rivière sort de son lit et ce sont plusieurs affluents qui alimentent le fleuve, comme la conversation: appuyé au bar, on parle collapsologie, de politique, on refait le monde en attendant de le voir surgir. Ou comment dans le contexte actuel, tenter de dépasser le « No futur»...»
 Norbert Duffort

Avec les œuvres du fond de l'IAC Villeurbanne, Saadine Afif, Katinka Bock, Jenny Holzer, Guillaume Leblon, Richard Prince, Pipilotti Rist, Ettore Sottsass et Franz Erhard Walter.

Vue d'exposition **le Grand zinc, 2021.**
Zinc à tréteaux, plâtre, filasse, bois, acier, polystyrène, tréteaux, 110 x 270 x 80 cm.





Rack raie, plâtre, filasse, polystyrène, grillage, corde, 120 x 25 x 30 cm.
Poussée de bar, plâtre, filasse, bois, acier, polystyrène, tréteaux, dimensions variables.



Cabine à flûtes 2019, plâtre, filasse, acier, carex, flûte, 190 x 85x 90 cm.
Vue ouverture du **Grand Zinc** avec le concert de **The old punk and Charlotte**,
19/09/20.
Le Grand zinc, plâtre, filasse, bois, acier, polystyrène, 110 x 310 x 70 cm.



Animal à fenêtre
exposition personnelle
CAC Les Capucins, Embrun 2020



«Aller à la fenêtre, c'est rencontrer le monde mais aussi s'ouvrir à son pouvoir de transformation. Les seuils sont hantés par les personnages qui aspirent à de nouveaux habits.»
Solenn Morel

Chien qui pisse (fontaine), détail.





La grande bleue (face A), 2020, Toile de jute peinte recto verso, gesso, peinture à l'Aérographe, peinture acrylique, peinture à l'huile, pastel, fusain, 430 x 594 cm.

Bateau-brouette, plâtre, filasse, polystyrène, bambou, 175 x 95 x 52 cm, toile La grande bleue, huile, aérographe, fusain, 430 x 594 cm.

Passage en force (face B), 2020, toile de jute, gesso, peinture aérographe, acrylique, l'huile, pastel, fusain, 430 x 594 cm



Les danseurs, polystyrène, plâtre, bois, tige en métal, 310 x 185 x 53 cm, et 310 x 110 x 29 cm.

Danseur et Passagers punto, Installation vidéo sur sculpture en plâtre, tulle, Vidéo HD, boucle 2 min, vidéo projecteur, 228 x 88 x 21 cm.

Ondes Canines

Solo show

Galerie Maïa Muller 2019



«Io Burgard travaille à renseigner les mouvements qui traversent le monde et ses êtres animés et inanimés. Elle poursuit le décentrement de regard que l'Homme vu par une fleur de Jean Arp initiait : dans chaque transgression à leur média, les œuvres de Io Burgard documentent les mouvements réciproques du désir qui joignent le monde et ses choses, et qui traversent les parois entre le sensible et l'invisible, le palpable et le fantasme.»

Camille Richert

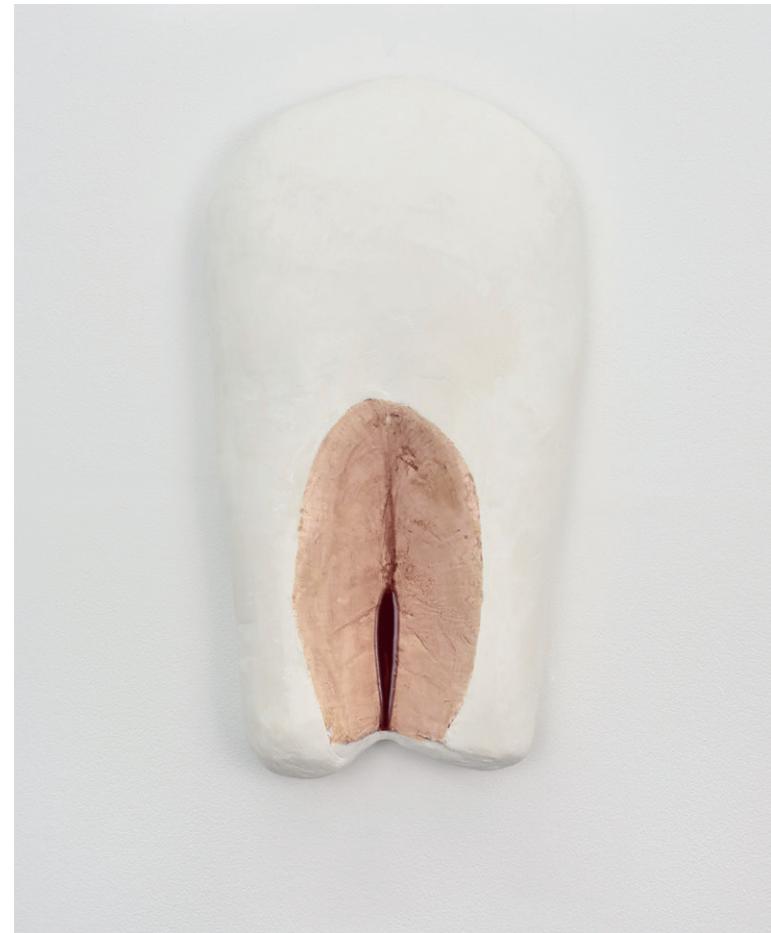
Compagnon, plâtre, filasse, acier, 55 x 45x40 cm.

Velleité 1, toile de jute, gouache, plâtre, 40x33 cm.

I wish I could speak in technicolor, gesso, huile sur toile de jutte et plâtre, 195x 110 x 4 cm.

Vue d'exposition.





Les beaux restes II, 2019, plâtre, filasse, papier, gouache, résine, 37 x 23 x 8 cm.

Une cruche n'est pas une gourde, 2019, plâtre, filasse, toile, huile, 19 x 27 x 5 cm.

Fleur bassin, 2019, plâtre, filasse, acier, résine, pigment, 41 x 29 x 7 cm.



La chaise musicale, 2019, plâtre, filasse, acier, carex, flûte, 130x 80 x70 cm.
Trompette à rebours, 2019, plâtre, filasse, flûte, résine, pigment, 95x20,5 cm.

La bête dans la jungle
exposition monographique
MRAC Serignan Occitanie 2018



Banc de la fortune, plâtre, filasse, acier, ampoule, fil électrique, 190x175x42 cm.
Arrêt de bus, plâtre, filasse, acier, 200x220x130 cm, 2018.



«Son travail de dessin associe des motifs abstraits et figuratifs, autant de formes énigmatiques qui ont un lien non seulement avec le corps mais aussi avec des mécanismes à l'aspect rudimentaire, comme autant d'outils qui viendraient soutenir et approfondir le travail de la main.

Les murs en bas-relief offrent un cadre au passe-temps, un décor d'une latence qui cherche à s'incarner.»

Sandra Patron

Vue d'exposition **La bête dans la jungle** : **Murs de la jungle**, plâtre, filasse, tissu, 230X130X15 cm.



Vue d'exposition *La bête dans la jungle*, MRAC 2018.
Murs de la jungle, plâtre, filasse, collant, sable, 230X130X15 cm.



À la lumière des confidences, production technilum, aluminium, 250 x 170 x 320 cm.

Que vogue la galère
résidence Fondation Hermès
Manufacture de Seloncourt 2016



L'anticipation se fonde sur la base d'un récit, se projeter dans un autre système dont on détient le sens, requiert une forme de narration.

Que vogue la galère est une malle, on navigue dessus à la recherche d'une terre hospitalière, les objets aptiques qu'elle renferme sont les outils des possibles.



Que vogue la galère (déployée), cuir, bois, inox, résine, fibre de verre, 2016.



EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2024 CAC La Traverse, commissaire Bettie Nine, Alfortville.
2023 **Smell of moods**, commissaire Sandra Barré, Le Consulat, Paris.
2022 **L'aveugle, le borgne et le voyant**, Vitrine FRAC Le plateau, commissaire Laureline Deloingce.
2021 **Brèche, Technicolor**, SAS Hôtel des collections, Mo.Co. commissaires Vincent Honoré et Anna Kerekes, Montpellier.
2021 **Shell Talks**, Galerie Laetitia Gorsy She BAM! Leipzig
2020 **Dailleurs, la vie ici, avec Yoan Sorin** dans le cadre de MANIFESTA, commissaire Solenn Morel, galerie OÙ, Marseille.
2020 **Animal à fenêtre**, Centre d'art contemporain Les Capucins, commissaire Solenn Morel, Embrun.
2020 **Le grand zinc**, Centre d'art et de rencontre d'Ugine, commissaires Mathilde Sauzet Mattei, Stéphane Sauzede, Norbert Dufort, Ugine.
2019 **Ondes canines**, Galerie Maïa Muller, Paris.
2018 **La bête dans la jungle**, commissaire Sandra Patron, MRAC, Serignan.
2017 **Balance des impairs**, galerie Maïa Muller, Paris.
2015 **Le cri du poisson**, Espace Premier Regard, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

- 2023
Chaleur humaine, Triennale art et industrie, commissaires Anna Colin et Camille Richert.
Zone de contact, commissaire Yvannoé Krugger, Poush, Aubervilliers.
Solaris, commissaire Muriel Enjarlan, FRAC PACA, Marseille.
De notre temps, commissaires Keren Detton et ADIAF, FRAC Dunkerque.
- 2022
Vestibules, galerie Bacqueville, Lille.
Vallée des merveilles, commissaires Karine Rougier, Espace à vendre, Nice.
Les formes du transfert, commissaire Gaël Charbeau, Les magasins généraux, Pantin.
- 2021
Dix ans de Fondation Hermès, Hermès window, Séoul, Corée.
Restes diurnes, galerie Valeria Cetraro, Paris.
L'art au centre, commissaire Sophie Delhasse, Liège, Belgique
- 2019
Le club, restitution résidence Ateliers des Arques, commissaire Solenn More, Les Arques.
Some of us, commissaire Jérôme Cotinet-Alphaize et Marianne Derrien, Kunstwerk Carlshütte, Budelsdorf Allemagne.
- 2018
Comme les nuages, les formes du monde tournent les unes dans les autres, Centre d'art contemporain Chanot, commissaire Roven, Clamart.
Claud'lo, duo avec Claudio Coltorti, galerie Maïa Muller, Paris.
Les mains sans sommeil, commissaire Gaël Charbeau, La Maison Hermès Ginza, Tokyo.
- 2017
Les mains sans sommeil, Palais de Tokyo, commissaire Gaël Charbeau, Paris.
- 2016
Le nouveau Monde Industriel, Galleria Continua, Les Moulins, commissaire Nicolas Bourriaud.
- 2014
Die Schönen tage *Les beaux jours, *Atelier ROUART*, Commissaire Manuel, Paris.

COLLECTIONS

Collection CNAP, Collection FRAC PACA, Collection FRAC île-de-France, Collection du Musée régional d'art contemporain de Serignan, Fond de dotation d'entreprise Hermès.

BOURSES/PRIX

2022 Prix Flair pour l'art olfactif
2021 Aide au développement du DICRÉAM
Bourse de la Fondation des artistes
2019 Nomination au Prix Sciences Po pour l'art contemporain.
Nomination au Prix Drawing Now.
2017 CNAP, soutient à la première exposition personnelle en galerie.

RÉSIDENCES

2021 Résidence Saint Ange, Seyssins.
2020 **Orange rouge**, classe ULIS, Chelles.
2019 **Résidence des Arques**, commissaire Solenn Morel, Les Arques.
2017 **Villa Belleville**, Paris
2016-2017 **Cité Internationale des Arts**, Paris.
2015-2016 Manufacture de Seloncourt, **Fondation d'entreprise Hermès**.
2012 **Fugitif**, Leipzig. (Manuel)

FORMATIONS

Master (DNSEP) aux Beaux Arts de Paris. 2014.
Master (DNSEP) d'illustration aux Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR). 2012.

PUBLICATIONS

2023

Le grand zinc, catalogue d'exposition, éd. ESAAA.

2022

Catalogue de résidence, éd. St Ange.

2021

Ondes canines, catalogue d'exposition, éd. galerie Maïa Muller.

2017

The drawer, vol.13-Amour, automne 2017

2016

Cahier de résidence, Io Burgard à la maroquinerie de Seloncourt, éd. Actes sud/Fondation d'entreprise Hermès.

2015

Catalogue d'exposition, **Ravages**, collectif Diamètre.

Catalogue d'exposition, **Chers objets**, collectif Tridécagone, éd. des Beaux Arts.

2011-2013

Co-direction du Fanzine Manuel

LIENS PRESSE/ VIDÉOS/ AUDIO

<https://www.moco.art/fr/exposition/io-burgard>

<https://www.zerodeux.fr/reviews/io-burgard/>

https://www.youtube.com/watch?v=Bnulqj3u_ko <https://www.lesinrocks.com/arts-et-scenes/io-burgard-la-fuite-dans-les-idees-140637-27-04-2018/>

<https://www.youtube.com/watch?v=zkc6K885GOQ> <https://www.lofficiel.com/art/dans-les-mains-d-hermes>

<https://artais-artcontemporain.org/io-burgard-la-force-des-utopies/>

<https://shows.acast.com/609a99b3a9ff087f845b42ea/episodes/phonoma-ton-avec-io-burgard>